

## Robert Vannoy, Exodus to Exile, Conférence 7B

Joshua : Jericho, Ai

### III. C. La Conquête de Canaan - Josué 5:13-12:24

1. Prise de Jéricho Nous en sommes à C. sous III., qui est "La conquête de Canaan: Josué 5:13 à 12:24." 1. en dessous se trouve "La conquête de Jerichodans Josué 6". Je suis sûr que vous connaissez tous l'histoire de la prise de Jericho. C'était certainement une manière très inhabituelle et miraculeuse par laquelle le Seigneur a donné la ville à Israël. Je pense que la signification de la manière dont Israël a pris Jéricho est que c'est la première ville du pays de Canaan qu'ils ont prise, et la manière dont cela a été fait était destinée par le Seigneur à leur donner un exemple clair qu'ils recevraient le pays comme un don de sa main, et qu'en fin de compte le pays appartenait à l'Éternel, et non à Israël.

Vous remarquerez qu'au chapitre 6, au deuxième verset, le Seigneur dit : "Voyez, j'ai livré Jerichoentre vos mains, avec son roi et ses combattants." La prise de Jerichon'était pas le résultat d'une stratégie militaire, d'une force écrasante ou d'un long siège ; mais la ville a été donnée entre les mains des Israélites par Dieu lorsque les Israélites ont obéi à ce qui aurait pu sembler être des instructions plutôt insensées et étranges. Vous remarquerez qu'au verset trois, il leur est dit : « Faites une fois le tour de la ville avec tous les hommes armés. Faites cela pendant six jours. Demandez à sept prêtres de porter des trompettes de cornes de bélier devant l'arche. Le septième jour, marchez sept fois autour de la ville, les prêtres soufflant des trompettes. Lorsque vous les entendez sonner un long coup de trompette, faites crier tout le peuple à haute voix ; alors la muraille de la ville s'effondrera et le peuple montera, chacun droit dedans. Ainsi, vous marchez autour de la ville une fois par jour pendant six jours, puis le septième jour vous en faites le tour sept fois, et sonnez des trompettes et criez, et le mur de la ville va tomber. Mais c'est exactement ce qui se passe ! Regardez le verset 20 : « Quand les trompettes sonnèrent, le peuple cria, et au son de la trompette, quand le peuple poussa un grand cri, la muraille s'effondra ; alors chacun chargea directement et ils s'emparèrent de la ville.

2. Herem - Dévoué et maudit - Mis à part Dévoué au Seigneur [détruit ou mis dans le Trésor du Seigneur] Mais ce que vous trouvez, c'est qu'on dit au peuple que la ville ne doit être possédée que pour être consacrée à la gloire de Dieu, et je pense que c'est également le cas avec le reste de la terre. Vous trouvez cela expliqué dans 6:17-19. Il y a un problème de traduction ici qui tourne autour du mot hébreu *herem*. Vous le connaissez peut-être, mais notez le verset 17 : « La ville et tout ce qui s'y trouve doivent être... » NIV dit « consacrés » – c'est ici – « au Seigneur. Seule Rahab la prostituée et tous ceux qui sont avec elle dans sa maison seront épargnés, car elle a caché les espions que nous avons envoyés. Mais éloignez-vous des choses dévouées [c'est le même mot, *herem* ], afin de ne pas provoquer votre propre destruction [« propre destruction » est le même mot, *herem* ] en prenant l'une d'entre elles. » N'importe lequel des *herem*. Le mot revient. « Sinon, vous rendrez le camp de Israël passible de destruction [ *herem* ] et lui apporterez des troubles. Tout l'argent et l'or et les objets d'airain et de fer sont consacrés à l'Éternel et doivent entrer dans son trésor. Ainsi, ce mot *herem* apparaît cinq fois dans ces trois versets. L'idée de base de *herem* est de mettre quelque chose à part de l'usage personnel pour le consacrer au Seigneur. Cela peut se faire de deux manières : soit en étant détruit, soit en étant mis dans le trésor du Seigneur. Dans ce cas, les habitants et le bétail devaient être tués et détruits tandis que l'or et l'argent devaient être mis dans le trésor du Seigneur. Puis un commandement supplémentaire est donné plus tard, à la fin du chapitre, où vous lisez : « Josué a prononcé ce serment solennel : « Maudit devant l'Éternel est l'homme qui entreprend de reconstruire cette ville, Jericho. C'est aux dépens de son fils premier-né qu'il en posera les fondations ; au prix de son plus jeune, il en érigera les portes. »

Je veux faire quelques commentaires à ce sujet, mais j'ai raté l'importance de *herem*, en me référant à vos citations page 52. Revenons-y une minute, juste pour élaborer un peu plus à ce sujet. À la page 52 de vos citations se trouvent deux paragraphes du livre de Francis Schaeffer *Joshua and the Flow of Biblical History*. Il dit : « La ville sera maudite », citant Josué 6 :17. Cette NIV dit: "La ville et tout ce qu'elle

contient doivent être consacrés au Seigneur." Voyez, c'est encore le mot *herem* . Vous pouvez demander, est-ce « consacré au Seigneur » ou « maudit » ? La traduction est différente, mais cela fait partie de la difficulté de traduire le mot *herem* . Schaeffer dit que « maudit » ne représente qu'une partie de ce que signifie ce mot. Le mot hébreu signifie à la fois « maudit » et « dévoué », c'est-à-dire donné à Dieu. Ici, cela signifie clairement ce dernier. La ville sera consacrée, ce qui est la façon dont la NIV le traduit : « La ville et tout ce qu'elle contient doivent être au Seigneur. Seule Rahab la prostituée et tous ceux qui sont avec elle dans sa maison seront épargnés, car elle a caché les espions que nous avons envoyés. De cette manière, Joshua a donné l'ordre de sa protection. Les commandements de Josué au peuple montrent clairement que la ville était dévouée. "Mais quant à vous, gardez-vous seulement des choses dévouées, de peur que lorsque vous prenez des choses dévouées, vous ne fassiez le camp des Israélmaudits en détresse. Mais tout l'argent et l'or sont consacrés à l'Éternel; ils entreront dans le trésor de Jéhovah." Et puis voici le commentaire de Schaeffer : « La ville de Jéricho était un signe des prémices ; en toutes choses, les prémices appartenaient à Dieu. Jéricho étaient les prémices de la terre; c'est pourquoi tout y était consacré à Dieu.

3. Jéricho maudit ne sera pas reconstruit et Achab      Donc, il y a ce commentaire supplémentaire sur la chose consacrée, mais ensuite vous revenez à cette malédiction à la fin du chapitre que Josué place sur quiconque reconstruit cette ville en ruine de Jéricho. Nous constatons que la ville n'a pas été reconstruite pendant une longue période de temps, mais dans 1 Rois 16:34, à l'époque d'Achab, elle a été reconstruite. 1 Kings 16: 30 dit: «Achab, fils d'Omri, a fait plus de mal aux yeux de l'Éternel qu'aucun de ceux qui l'ont précédé. Non seulement il considérait comme insignifiant de commettre les péchés de Jéroboam, fils de Nebat, mais il épousa également Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et commença à servir Baal et à l'adorer. Ensuite, il énumère certains de ses actes pervers : « Il dressa un autel pour Baal dans le temple de Baal qu'il bâtit en Samaria. Achab fit aussi une perche d'Asherah et il fit plus pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les rois d'Israël avant lui. Puis, comme presque le point culminant de ses actes

pervers, vous lisez au verset 34 : « Au temps d'Achab, Hiel de Béthel a reconstruit Jericho. Il en posa les fondations aux dépens de son fils premier-né Abiram, et il en dressa les portes aux dépens de son fils cadet Segub, selon la parole de l'Éternel dite par Josué, fils de Nun. C'est une référence à ce que Josué a dit en 6 : 26 : « Quiconque la reconstruira en posera les fondations aux dépens de son fils premier-né, et en dressera les portes aux dépens de son plus jeune fils. Achab a régné de 874 à 852 av. J.-C., vous êtes donc dans les années 800 lorsque cela est accompli.

L'époque des conquêtes, vous savez, vous remontez à la date précoce/tardive de la discussion sur l'Exode : soit dans les années 1400, soit dans les années 1200. Si vous êtes dans les années 1200, c'est une période de 400 ans. Si vous optez pour la première date, ce que j'ai tendance à penser, cela signifierait que la ville n'a pas été reconstruite pendant 600 ans. Vous vous demandez peut-être pourquoi le Seigneur a placé cette malédiction sur quiconque reconstruirait la ville de Jericho. Cela n'est jamais expliqué dans le texte biblique, donc toute explication que nous pourrions donner est déduite. Il me semble que ce que le Seigneur voulait était que ces murs en ruine de la ville de Jericho restent comme des murs en ruine à perpétuité, afin d'être un monument au fait que Israël a reçu la terre par la grâce de Dieu. Ils ont marché autour de cette ville et les murs sont tombés ! Souvenez-vous, le Seigneur avait dit à Josué : « Prends ces douze pierres en souvenir » de la manière dont il les fit traverser Jordan River en asséchant l'eau. Il me semble qu'il s'agit d'un autre mémorial : les ruines des murs de Jericho sont un rappel que lorsqu'ils Israël sont entrés dans le land of Canaan, ils ont reçu cette terre comme un don de Dieu. Ce n'est pas leur puissance militaire qui leur procurera le land of Canaan. Il a donc voulu que ces murs soient un témoignage perpétuel du fait que "c'est ma terre, je vous la donne". Il ne voulait pas que les murs soient reconstruits ou que les portes soient reconstruites.

Achab, je pense, en tant que dirigeant qui s'est détourné du Seigneur, n'était pas un vrai roi d'alliance. Ce n'était pas un roi qui trouvait sa sécurité en suivant le Seigneur, en marchant dans l'obéissance au Seigneur et en revendiquant la promesse du Seigneur pour la protection de la nation. Il ne pensait pas que cette ville ouverte (c'est-à-dire une ville

sans murailles) à la frontière sud-est du royaume du nord était une force mais plutôt un handicap. Nous savons par certaines informations extra-bibliques qu'à cette époque Achab fut menacé par Mesha roi de Moab. Mesha a pris une ville appelée Medaba, qui était juste en face Jordane la ville de Jericho. Il semble qu'Achab ait ressenti une responsabilité dans cette frontière sud-est du royaume du nord et ait décidé : "Je dois refortifier cette ville afin de maintenir la sécurité du royaume du nord." Mais il l'a fait aux dépens du fils premier-né de Hiel de Béthel, ainsi que de son plus jeune fils.

4. Preuve archéologique à Jéricho a. Premiers travaux sur Jéricho      Donc, ces commentaires concernent la prise de la ville de Jéricho. Je veux faire quelques commentaires sur les découvertes archéologiques qui se rapportent à ce chapitre. Nous en avons discuté dans une certaine mesure lorsque nous avons parlé de la date de l'Exode. Jerichoentre dans cette discussion parce que Garstang a dit que les murs de Jerichosont tombés vers 1400 avant JC, donc c'est devenu un argument pour la date précoce de l'Exode. Le monticule de Jerichoest un monticule très bien défini ; il n'y a aucun doute sur l'identification du site. Si vous allez vers l'est depuis Jerusalemle bas de la Jordanvallée, Jerichoc'est, à ce jour, un site très visible. C'est à environ 10 miles au nord-ouest de l'endroit où le Jourdain entre dans le Dead Sea. Nous pouvons imaginer la carte : là où le Jourdain se jette dans le Dead Sea, à environ 10 miles au nord-ouest de cela se trouve ce monticule. À environ un mile à l'ouest du site de Jericho, il y a une crête d'environ 1500 pieds de haut qui monte dans les hautes terres de la partie centrale de land of Canaan. Cette crête ouest de la vallée du Rift est coupée par des gorges qui donnent accès au centre du land of Canaan. Jerichorevêt une importance stratégique car il garde l'entrée des cols qui mènent aux hauts plateaux du centre. Il y avait une bonne source d'eau là-bas, il y avait un bon sol et c'était dans un endroit stratégique reconnu très tôt comme ayant une importance énorme.

Les fouilles ont été commencées sur le monticule au début des années 1900 par les Allemands, sous la direction d'un homme nommé Ernst Sellin, et il a travaillé sur le monticule pendant plusieurs années, 1907-1909. Dans les années 1930, un Anglais, John

Garstang, a travaillé plus loin sur le monticule. Puis dans les années 1950, Kathleen Kenyon, également anglaise, fit de nouvelles fouilles sur Jericho. Ce que les Allemands, Garstang et Kenyon ont tous découvert, c'est que ce site avait une très longue histoire. La plus ancienne tour trouvée date d'environ 9000 avant JC, de l'âge de pierre néolithique. Ma femme et moi avons visité Jericho il y a quelques années; nous sommes descendus de Jerusalem. Lorsque vous arrivez à la périphérie du site moderne (le site antique est à côté du site moderne), il y a un panneau lorsque vous entrez Jericho qui dit : « La plus ancienne ville du monde ». C'est peut-être une exagération, mais pas de beaucoup. C'est un site qui a une histoire remontant à 9000 avant JC, ce qui est assez unique.

Les fouilles ont montré qu'au début de l'âge du bronze (3000 à 2000 avant JC), c'était une ville fortifiée très importante. Juste pour vous donner une idée du cadre, qui est parallèle à l'époque de l'ère pyramidale en Egypte. Si vous descendez à la dernière partie de l'âge du bronze, c'est la même chose que Uruk pour les Chaldéens et la troisième dynastie de Ur, d'où Abraham était originaire dans le sud Mesopotamien. C'était donc une ville importante à cette époque. Il a été détruit entre 2300 et 2000 av. J.-C. Nous ne savons pas exactement qui était l'agent de cette destruction, mais je pourrais dire ici que les murs de cette période étaient ceux que Garstang pensait initialement dater de l'époque de Josué. Son point de vue a ensuite été révisé. À l'âge du bronze moyen, de 2000 à 1500, vous obtenez à nouveau une ville bien construite avec de solides murs. Il a atteint la plus grande taille qu'il ait jamais atteinte. Vous êtes maintenant dans la période patriarcale, de 2000 à 1500 avant JC, en ce qui concerne ce qui se passe dans le land of Canaan. À la fin du Bronze moyen, il a de nouveau été violemment détruit, et encore une fois vous vous demandez qui était l'agent de la destruction. Nous ne savons pas. Certaines personnes avaient l'habitude de spéculer qu'il s'agissait des Hyksos. Les Hyksos étaient des dirigeants éminents de l'Égypte pendant un certain temps, et ils ont été chassés d'Égypte environ 1570 avant JC. Où sont-ils allés? Sont-ils montés dans le land of Canaan? Peut-être. Ont-ils attaqué Jericho? C'est possible, mais nous n'en sommes pas certains. Mais encore une fois, il a été détruit à la fin de l'âge du bronze moyen.

À l'Age du Bronze Récent, qui est la période qui nous intéresse, étant l'époque du

livre de Josué, la ville fut à nouveau occupée. Cependant, d'après ce que nous disent les archéologues, il reste très peu de choses sur le monticule de cette période. Garstang avait soutenu que la ville avait été détruite vers 1400 avant JC à la fin de l'âge du bronze.

Kathleen Kenyon a contesté cela et a parlé d'"une énorme dénudation des couches supérieures du monticule à partir de cette période". Il semble qu'une grande partie de ce niveau ait été érodée au cours de cette période de 400 à 600 ans lorsque la ville était en grande partie inhabitée après sa chute aux mains de Josué, entre Josué et Achab. C'était à toutes fins utiles un site inhabité à cette époque.

#### b. Travail de K. Kenyon sur Jéricho

Maintenant regardez vos citations à la page 51. James Kelso dans son article *Jerichodu Dictionnaire de l'interprète de la Bible* dit : « En 1952, Kathleen Kenyon a commencé un travail sur le monticule ; après cinq ans de son travail, le tableau archéologique est plus clair, et les conclusions suivantes semblent maintenant valables. La plus grande partie du monticule date du 16<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ou avant; en effet la profondeur majeure du tumulus est principalement néolithique. En d'autres termes, la plus grande partie du monticule appartient à la préhistoire, et la dernière grande ville était quelque 300 ans plus tôt que Moïse. Malheureusement, elle a découvert que la petite partie des niveaux supérieurs qui avaient échappé à la destruction par le vent et la pluie étaient les zones déjà travaillées par les Allemands et Garstang. “ Jerichoa été construit en briques crues et cela se désintègre rapidement par le vent et la pluie. Les mêmes vents qui ont fourni le tirant d'eau des fonderies de Salomon à Ezion Geber avaient déjà soufflé leur chemin à travers les briques de boue de Jericho. Une année, les fouilles anglaises furent inondées par de fortes pluies ; même dans la zone néolithique, des canaux de cours d'eau ont été trouvés coupant des parties du monticule. Par conséquent, il semble peu probable que quelque chose de nouveau puisse être appris sur Jéricho du 13<sup>ème</sup> siècle à partir du monticule lui-même, bien que les tombes à proximité pourraient s'avérer très utiles à l'avenir · Remarquez ensuite cette dernière phrase : "L'une des tragédies majeures de l'archéologie palestinienne est que les Allemands ont fouillé Jerichoalors que l'archéologie n'était encore qu'une science naissante." Les Allemands y sont entrés au

début des années 1900 et ont perturbé cette zone du monticule avant que des méthodes d'excavation aient été développées, de sorte que cette information est perdue.

Allez au paragraphe suivant, un paragraphe de Kenyon à la page 51 de votre citation. Elle dit : « L'occupation du site a commencé à l'époque mésolithique. Il y a eu un développement continu à ce stade dans la ville de la période néolithique pré-poterie de 8000 av. J.-C., occupée avec succès par deux groupes de personnes différents, après quoi il y a eu une occupation beaucoup moins importante par les personnes néolithiques à cette époque. À la fin du 4<sup>e</sup> millénaire, il y eut une occupation continue jusqu'à ce que la ville soit détruite » - notez ses dates ici - « vers 1580. Elle a probablement été réoccupée vers 1400 av.

Maintenant, nous en avons parlé lorsque nous en avons parlé Jerichoplus tôt. Si vous prenez la thèse de John Bimson dans son livre *Re-dating the Exodus Conquest* où il déplace la datation des périodes archéologiques - je suis presque sûr, à la fin de cet âge du bronze moyen jusqu'au siècle suivant, dans les années 1400. Cela déplacerait ce niveau de destruction de 1580 vers le bas, disons, à 1400. Alors vous êtes assez proche de la première date de l'Exode basée sur 1 Rois 6:1. Donc, ce débat, comme je l'ai déjà mentionné, est une chose en cours. Si Kenyon a raison de dire que la date de 1580 est un niveau de destruction, et que vous liez ensuite sa date de 1580 à la révision par Bimson des dates des périodes archéologiques, cela correspond à une théorie des dates anciennes.

c. Travaux récents de Bryant Wood      Cependant, comme je l'ai mentionné plus tôt, Bryant Wood est entré en scène plus récemment. Je vous ai donné ce document Jerichoavec un résumé de cet article *de BAR* dans votre bibliographie. Revenant aux propres rapports de fouilles de Kenyon, il soutient qu'il existe de bonnes preuves que la ville a été détruite dans les années 1400 et que sa datation est erronée là-bas. Alors, le débat continue.

Permettez-moi de vous lire une autre citation ici. Regardez la page 53. Cela s'applique à une autre chose à laquelle nous arrivons dans une minute; mais regardez au milieu de la page 53, « La re-datation de l'Exode biblique est imparfaite », dans *BAR*

depuis 1987. Hugh Calperan s'oppose ici à la re-datation de Bimson de l'âge du bronze moyen, en déplaçant cette date vers le bas. Il dit : « Le récit biblique de la conquête a été écrit à la fin du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. » - en d'autres termes, dans les années 600 ; très tard - "et ne relie pas la conquête à des événements que des sources externes nous permettent de dater. Ainsi, en prenant des précautions élémentaires contre le scepticisme à l'égard du texte biblique, en appuyant fermement les paupières sur la pommette, on peut prétendre que le livre de Josué est la vérité sans fard et sans tache, et que tout s'est passé au XV<sup>e</sup> siècle av. Israël conquies Canaanen une seule campagne décisive. Mais B. et L. » — maintenant B. et L. étaient Bimson et Livingston ; David Livingston est quelqu'un qui a adhéré à la nouvelle datation de la période archéologique par Bimson. Il dit donc : « Ce que B. et L. ont fait, c'est d'accorder une crédulité inconditionnelle à votre propre lecture très idiosyncratique de la conquête biblique de Canaan. L'approche smorgasbord de B. et L. est attrayante parce qu'elle se fait passer pour une défense de la Bible, mais ce n'est pas le cas. B. et L. rejettent beaucoup de preuves bibliques ; à la fin, ils embrassent la cueillette et le choix. Leur hypothèse archéologique improbable, textuellement arbitraire, historiquement peu convaincante, cache ses verrues derrière un vernis de piété bienveillante. La piété a ses avantages, sans doute, mais elle a aussi son prix ; et le prix courant de la piété de B. et L. est d'environ 200 ans d'histoire israélite. C'est son débat. Maintenant, je vous lis ce paragraphe pour vous montrer une partie du genre de langage presque au vitriol qui est utilisé contre les gens qui tentent de défendre la fiabilité des histoires de conquête - la conquête de Jericho.

5. Échec à Ai & Acan's Sin a. Attaque initiale    Donc , ce sont des commentaires sur Jericho. Passons à l'attaque contre Ai dans Josué 7 et 8. Dans Josué 7 : 1-5, vous lisez que Josué « envoya des hommes de JerichoAi, qui est près de Beth Aven à l'est de Bethel, et leur dit : « Montez et espionner la région. Alors les hommes sont montés et ont repéré Ai. Et quand ils revinrent vers Josué, ils dirent : 'Tout le peuple n'est pas obligé de monter contre Ai. Envoyez deux ou trois mille hommes ; il n'y a là que quelques hommes.' » Verset quatre : « Ainsi, environ trois mille hommes montèrent ; mais ils furent mis en

déroute par les hommes d'Aï, qui en tuèrent environ trente-six. Ils chassèrent les Israélites de la porte de la ville jusqu'aux carrières de pierre, et les abattirent sur les pentes. À cela, les cœurs des gens ont fondu et sont devenus comme de l'eau. Alors ils ont envoyé cette petite force là-haut parce qu'ils ne pensaient pas qu'il y aurait une opposition significative, et ils ont été vaincus !

Joshua se demande pourquoi ? Vous lisez au verset 6 : « Josué déchira ses vêtements et tomba face contre terre, et les anciens firent Israelde même. Josué dit au verset 7 : « 'Ah, Souverain Éternel, pourquoi as-tu jamais fait traverser ce peuple Jordan pour nous livrer entre les mains des Amoréens afin de nous détruire ? Si seulement nous nous étions contentés de rester de l'autre côté de la Jordan !' » (C'est après cela la traversée remarquable.) « 'Ô Seigneur, que puis-je dire, maintenant qu'il Israëla été mis en déroute par ses ennemis ? Les Cananéens et les autres gens du pays en entendront parler ; ils nous entoureront et effaceront notre nom de la terre. Que ferez-vous alors pour votre grand nom ?' » La réponse du Seigneur est : "Lève-toi ! Qu'est-ce que tu fais sur ton visage ? Israëla péché; ils ont violé mon alliance, que je leur ai commandé de garder. Ils ont pris certaines des choses consacrées [ *herem* ]; ils ont volé, ils ont menti, ils les ont mis avec leurs biens. C'est pourquoi les Israélites ne peuvent pas tenir tête à leurs ennemis ; ils tournent le dos et s'enfuient parce qu'ils ont été rendus susceptibles d'être détruits." (C'est *ici* , soit dit en passant – susceptibles d'être détruits.) ”

B. La prise par Acan des choses consacrées      Ainsi, ils découvrent que cet homme, Acan, avait pris des choses qui devaient être consacrées au Seigneur, ce qu'il leur avait explicitement ordonné de ne pas faire. Regardez maintenant le verset 20 : Acan dit : « J'ai péché contre l'Éternel. Voici ce que j'ai fait : quand j'ai vu dans le pillage une belle robe de Babyloniadeux cents sicles d'argent et une pièce d'or pesant cinquante sicles, je les ai convoités et les ai pris. Alors lui et sa famille ont été pris et lapidés, et nous lisons au verset 26 : « Sur Acan, ils ont entassé un gros tas de pierres, qui subsiste jusqu'à ce jour. Il y a un autre mémorial. Cette fois, c'est un rappel du jugement divin contre le péché. Il y

eut la traversée du fleuve et la chute des murs de Jericho— rappels de la grâce de Dieu ; voici maintenant un rappel de ce qui se passe lorsque vous désobéissez à Dieu.

Donc après cela, au chapitre 8, une nouvelle force a été retirée et envoyée à Ai, et cette fois ils ont réussi. Vous lisez au verset 19b : « Ils entrèrent dans la ville, la prirent et y mirent le feu. Les hommes d' Ai se retournèrent et virent la fumée de la ville s'élever contre le ciel. Nous n'entrerons dans aucune des stratégies pour ce faire, mais ils prennent la ville, et vous lisez au verset 25 : « Douze mille hommes et femmes sont tombés ce jour-là, tout le peuple d' Ai. Car Josué n'a pas retiré la main qui tenait son javelot jusqu'à ce qu'il ait détruit tous les habitants d' Ai. Puis verset 28 : ils "brûlèrent Ai et en firent un tas permanent de ruines et il pendit le roi d' Ai à un arbre".

### c. Archéologie d' Et Tel & Débat sur l'identification du site comme Ai

Maintenant, c'est un cas où il y a encore beaucoup de discussions sur la manière dont la recherche archéologique se rapporte au texte biblique. Dans les années 1930, il y avait un monticule qui était actuellement connu sous le nom de "Et-Tel" qui était considéré comme le site d' Ai, et il a été fouillé. Ceux qui ont travaillé sur ce monticule nous disent que la ville a été détruite vers 2200 avant JC et n'a plus été occupée, à l'exception d'une très petite cellule de l'âge du fer I vers 1200 à 1050 avant JC. cela pose des problèmes pour corréliser ces découvertes archéologiques avec ce qui nous est dit dans Josué 7 et 8. Cette question existe depuis la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle et continue à ce jour. Il y a eu diverses propositions pour essayer d'harmoniser les découvertes archéologiques avec la description biblique.

Il y avait un érudit français de l'Ancien Testament du nom de Vincent qui a suggéré qu'Et-Tel, ou Ai, était un avant-poste militaire de , Bethel que la conquête d' Ai n'était pas vraiment la conquête d'une ville mais le dépassement d'un avant-poste militaire de Bethel. S'il s'agissait simplement d'un avant-poste militaire de Bethel, vous ne vous attendriez pas à beaucoup de preuves de l'occupation du site. Eh bien, c'est une

suggestion intéressante, car Joshua ne dit rien sur la prise de Bethel. Ai était-il un avant-poste militaire de Bethel? Je ne pense pas que vous puissiez harmoniser cela avec le texte. Si vous allez au chapitre 12, où vous avez pris cette liste de rois, vous lisez au verset 9 : « le roi d'Ai, près de Bethel, un » — un roi. Vous descendez au verset 16 : « le roi de Bethel, un ». Il y avait un roi d'Ai, et il y avait un roi de Bethel. Il ne semble pas qu'Ai était un avant-poste militaire de Bethel.

Vous trouverez une autre suggestion dans vos citations à la page 52. Ce paragraphe est extrait de *Light of the Ancient Past* de Finegan . Il parle de ce problème d'harmonisation des données archéologiques avec le récit biblique, et il dit que l'explication la plus probable est la suivante : « La difficulté à ce stade réside dans la confusion entre Ai et Bethel. Le site de cette dernière ville, c'est-à-dire Bethel, est à moins d'un mille et demi d'Ai et est connu sous le nom de Beitin; c'est-à-dire que, dans l'identification de site moderne, on pense que Beitin est Bethel. Des fouilles y ont été menées par des expéditions conjointes de l' American School Oriental Research et du Pittsburgh Theological Seminary sous la direction de WF Albright et James Kelso. Bethel a été occupée pour la première fois après la destruction de la ville de l'âge du bronze ancien jusqu'à ce qu'elle existe en tant que ville bien connue au cours de l'âge du bronze moyen-tardif. À un moment donné au XIII<sup>e</sup> siècle, la ville a été consumée par une énorme conflagration qui a laissé derrière elle des masses solides de briques brûlées, de cendres et de débris calcinés. Il ne fait aucun doute que cette destruction représente la conquête de la ville par les enfants de Israël. C'est un fait. Dans le paragraphe suivant, il dit: "On peut noter que dans le livre de Josué, aucun récit n'est donné de la capture de Bethel tandis que d'autre part, dans le récit ultérieur des Juges, la prise de Bethel par la maison de Joseph est racontée. , mais rien n'est dit d'Ai. Par conséquent, on peut supposer "- [et c'est le point de vue d'Albright, et un certain nombre d'autres] -" qu'à une date ultérieure, la tradition du sac de a été attachée, à tort mais naturellement, Bethel aux ruines voisines d'Ai. En d'autres termes, comment traitons-nous l'apparente incohérence entre les découvertes archéologiques à Et-Tel et le récit biblique de la prise d'Ai ? Eh bien, celui qui a écrit cette histoire a confondu l'histoire de la destruction de Bethel avec

l'histoire de la destruction d'Ai. Ce que vous lisez vraiment dans les chapitres 7-8 concerne Bethel, pas Ai. Bien sûr, cela signifie que le texte biblique n'est pas fiable.

Si vous regardez la page 53 de vos citations, Free et Kitchen au bas de la page discutent de ce problème. Je pense qu'ils vont dans une direction qui est la plus sensée. Free dit : « La solution récente qui a été proposée dans la recherche de J. Simons, qu'Et-Tel ne doit pas être identifié avec Bethel/Ai » - en d'autres termes, cette identification de site est le problème. C'est la mauvaise identification du site ; Et-Tel n'est pas Ai, donc toute fouille effectuée à Et-Tel ne vous dit rien sur Ai. « Il [c'est-à-dire J. Simons] propose quatre objections à cette identification. Un, Et-Tel n'était pas particulièrement près de Beitin ou Bethel; Josué 12:9 indique qu'Ai est à côté de Bethel. Deuxièmement, Et-Tel est un grand site, alors que Josué 3 décrit les gens comme peu nombreux. Troisièmement, Et-Tel n'était pas une ruine dans la période post-conquête, alors que Joshua indique qu'Ai l'était. Et quatre, il n'y a pas de large vallée au nord d'Et-Tel avec Josué 11 au cas où ils auraient manqué les hommes des troupes de Josué. Ainsi, Free plaide pour une mauvaise identification du site. Si Et-Tel ne doit pas être identifié avec Ai, alors l'indication qu'Et-Tel n'existait pas en 1400 av. J.-C. n'a aucune incidence sur l'histoire biblique. Ou, si la suggestion de Vincent selon laquelle Ai était une forteresse dans laquelle il ne reste que peu ou rien est correcte, encore une fois, le récit biblique n'offre aucune difficulté. Mais il offre une difficulté avec la mention d'un roi d'Ai et d'un roi de Bethel. Alors il dit : « Compte tenu de ces solutions possibles, il est déconseillé d'insister sur le fait que la Bible doit être fausse.

KA Kitchen est très similaire au bas de la page : il dit : « Les fouilles à Et-Tel n'ont pas réussi à produire la moindre preuve d'occupation là-bas après l'âge du bronze ancien, à l'exception d'une petite colonie israélite en 1200-1050. L'affirmation du site crée parfois la controverse ; cette situation suggère qu'Et-Tel n'est pas Ai, mais un autre site antique, peut-être Beit Aven, et qu'Ai doit être recherché ailleurs dans la région proche d'Et-Tel.

Je pourrais dire qu'il y a un problème assez sérieux avec ce genre d'identification de site. Il y a des monticules partout land of Canaan. Il n'y a pas de panneaux indiquant:

"C'était telle ou telle ville antique." Vous avez tous ces monticules, vous creusez dedans, et il y a beaucoup de décombres. Vous avez lu des informations sur les noms de lieux dans la Bible - comment reliez-vous le nom de lieu biblique à un monticule ? Ce n'est pas une entreprise facile. Albright, dans les années 1920 et 1930, a fait le tour de Canaan sur un âne et a fait des identifications de sites : "Eh bien, c'est ce site, c'est cela, c'est là Bethel", et plusieurs fois il avait de bonnes raisons de les faire ; mais dans de nombreux cas, il les a identifiés de manière incorrecte. Kitchen dit: «Lorsque les monticules et les archives littéraires ne s'accordent pas, dans d'autres cas, les topographes et les archéologues ne paniquent pas, mais utilisent simplement leur bon sens et reconnaissent qu'ils se sont probablement trompés dans leur identification et procèdent à la recherche ailleurs dans la région. Le problème de Ai doit être considéré exactement de la même manière. Jericho et Ai sont des leçons de preuves négatives. L'absence du corps attendu de restes de la date de l'âge du bronze tardif n'implique pas automatiquement que les récits bibliques sont des erreurs d'un conte étiologique.

Le dicton de Kitchen est : « L'absence de preuve n'est pas une preuve d'absence. Ce n'est pas parce que vous n'avez pas les preuves que vous souhaiteriez avoir que le texte biblique ou un autre texte est nécessairement faux. « Le réalisme circonstanciel des allusions topographiques et du leadership de Josué suggèrent le contraire, tout comme l'analogie de l'échec archéologique à produire des restes coordonnés avec d'autres preuves anciennes indiscutables ou des documents écrits. »

ré. Le site alternatif d'identification de Livingston      Maintenant, depuis que Kitchen et Free ont fait ces commentaires sur l'identification du site, un homme du nom de David Livingston a commencé à enquêter là-dessus. Vous trouverez quelques entrées dans votre bibliographie sous cette rubrique. Regardez à la page 12 au milieu de la page dans votre bibliographie. Livingston a écrit un article dans le *Westminster Theological Journal* en 1970 intitulé "The Location of Biblical Bethel and Ai Reconsidered", puis un autre article un an plus tard, "Traditional Site of Bethel Questioned", et un autre article en 1994, "Further Consideration on the Location de Béthel à El-Bireh. Ce que fait Livingston dans

ces articles, c'est suggérer que nous avons besoin d'une nouvelle identification de site, non seulement pour Ai mais aussi pour Bethel. L'opinion traditionnelle était que BethelBeitin et Ai étaient Et-Tel. Livingstone plaide, avec beaucoup d'arguments et de preuves dans lesquels je ne veux pas entrer, que nous devrions déplacer les deux sur des sites différents. Il suggère que Bethel c'est peut-être sur le site d'El-Bireh, au lieu de Beitin, et qu' Ai est soit ici à Khirbet el-Macatir, soit à Khirbet El-Bireh. Si vous regardez une carte, vous pouvez voir que Beitin est ici, El-Bireh est ici. Vous voyez donc que ces sites sont tous assez proches les uns des autres. La question demeure : quel monticule est quel site ?

Sur les fouilles, je voudrais faire quelques commentaires rapides. D'après les fouilles Livingstone effectuées jusqu'à présent à Khirbet Nisiah as Ai, il a découvert que l'occupation de ce site avait cessé à peu près au moment de la transition du bronze moyen à l'âge du bronze tardif. En d'autres termes, vous êtes là à cette période 1500. Et encore une fois, si vous dépassez cette période de 1500, comme le soutient Bimson, cela conviendrait. Bryant Wood, qui a écrit cet article sur Jericho, a fouillé ces dernières années sur l'autre site, El-Machatir. Il a fait des découvertes très intéressantes. Il a découvert qu'El-Machatir était un site fortifié datant de l'époque de Josué, dans les années 1400. C'est le seul site fortifié de cet âge du bronze tardif - l'âge du bronze tardif est de 1500 à 1200 avant JC - c'est le seul site fortifié de l'âge du bronze tardif entre Jérusalem et Sichem qui a été découvert jusqu'à présent. Maintenant, Sichem est bien au nord. C'était donc un site important, et il continue d'y fouiller. Il sera intéressant de voir ce qu'il proposera, mais c'est certainement une possibilité, et s'il s'avère que c'est peut-être Ai, cela pourrait résoudre le problème.

e. Question sur l'identification de Béthel en tant que Beitin [El Bireh) Sur l'autre question du changement de l'emplacement traditionnel de Bethel de Beitin à El-Bireh - la chose intéressante à Beitin est que, dans les fouilles effectuées là-bas, ils n'ont jamais trouvé de preuves de la haute lieu qui a été construit par Jéroboam I. Après la division du royaume, il a érigé un autel à Bethel et un autre à Dan. Ils n'ont jamais trouvé de preuve

de cela. Aucune fouille n'a été effectuée à Bireh, il y a donc un site qui peut également s'avérer intéressant à voir, s'il est jamais fouillé à l'avenir. Le problème est politique. Bireh est une ville palestinienne sur la West Bank. Le point culminant de la ville, qui serait vraisemblablement un endroit où chercher le haut lieu de Jéroboam, est le site de la maison du maire de la ville, qui est palestinien. Donc, je ne pense pas qu'il y aura des fouilles à Bireh dans un avenir proche. Mais cette question d'Ai et comment vous reliez les découvertes archéologiques aux récits bibliques de la prise d'Ai par Josué est certainement une question en cours.

Eh bien, nous n'avons plus de temps. Nous devons reprendre ici la prochaine fois.

Transcription par Kate Danahy  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Édition finale par Elizabeth Fisher  
Re-narré par Ted Hildebrandt